



Edito

Les professionnels de la prévention des infections associées aux soins (IAS) doivent aussi se mettre "En marche"

Loïc Simon
Cclin Est

l.simon@chru-nancy.fr

Certains verront dans ce titre une envie de ralliement à un mouvement récent ayant bouleversé l'ordre établi, d'autres imagineront une forme de dévotion à un charismatique leader.

Que nenni !

Il faut plutôt y voir une impérieuse nécessité d'évolution de nos métiers qui nous fera passer du « serpillothérapeute » de la fin du 20^{ème} siècle à un "préventologue" des IAS bien intégré dans son siècle. Nous devons modestement être des "polytechniciens de la prévention des infections associées aux soins" car nous sommes en effet dans l'obligation de maîtriser si possible à la fois les sciences médicales ou infirmières mais aussi avoir une expertise en épidémiologie, microbiologie, infectiologie, sans oublier la pédagogie, l'art de négocier, la diplomatie, voire être aussi un peu relaxologue, guérisseur des âmes ou "calinothérapeute" pour convaincre les plus récalcitrants. Nous ne sommes pas omniscients mais nous avons cette chance de pratiquer (avec plus ou moins de bonheur) ces mille métiers. Justement tous ces métiers pour la même personne, c'est possible ou cela relève du miracle ?

Réponse difficile mais il est important de noter la très bonne initiative de notre société savante, la SF2H*, qui réalise actuellement un gros travail de rédaction de "notre référentiel métier". Ce référentiel qui sortira dé-

but 2018, nous permettra de bien imprimer dans l'esprit de tous, les fonctions pouvant être exercées par ces professionnels de formation diverses (médecin, pharmacien, infirmière, technicien...) dans le domaine de la prévention des IAS.

Alors oui, il est nécessaire d'évoluer, de se former, de s'impliquer (comme tout professionnel de santé pensez-vous...), mais n'oublions jamais que le "préventologue" du 21^{ème} siècle ne devra plus être aux yeux de certains de nos collègues, des administratifs et autres décideurs, l'hygiéniste d'hier.

Notre avenir nous appartient et les défis à relever sont immenses :

- antibiorésistance faisant évoluer les bactéries hautement résistantes aux antibiotiques (BHR) du statut d'émergent vers celui d'endémique,
- pathologies infectieuses émergentes en France (Zika, Chikungunya) ou se rappelant à nos bons souvenirs (Rougeole par exemple mais aussi Tuberculose MDR-XDR),
- évolution de la prise en charge de nos patients (chirurgie ambulatoire, hébergement temporaire en hôtels hospitaliers), explosion démographique du 3^{ème} et 4^{ème} âge nécessitant des réponses appropriées (Ehpad, HAD...),

- participation à une meilleure compréhension de la vaccination, véritable enjeu de santé publique, surtout si la Ministre de la Santé envisage comme elle l'a indiqué le 16 juin dernier de passer prochainement de trois (polio, tétanos, diphtérie) à onze vaccins obligatoires et souhaite également obliger les professionnels de santé à se vacciner contre la grippe.

La liste est longue, voire sans fin, démontrant s'il est encore nécessaire de travailler en réseau, de favoriser les collaborations entre professionnels d'horizon divers.

Mais comme l'écrit Marcel Gauchet dans "Le nouveau Monde" : "*Nous avons basculé dans une nouvelle ère et rien ne sera plus jamais comme avant*".

Dans le bulletin n°7 que vous avez sous les yeux, vous découvrirez la richesse de nos expériences. Qui peut se targuer de s'intéresser par exemple, à la fois aux épidémies de rougeole qui ne nous oublient pas (article de Marine Queroué et Caroline Bervas) mais aussi à la gestion des excréta (Isabelle Roland) en passant par l'antibiorésistance et les biocides (Philippe Carencu). Quel bonheur intellectuel de s'intéresser à autant de sujets ! Néanmoins restons humbles dans nos acquis car pour paraphraser Galilée "*Plus j'apprends plus je m'aperçois que je ne sais pas.*"

Je ne pourrai pas finir cet éditorial du bulletin national des Cclin-Arlin sans évoquer la fin officielle du réseau national des Cclin-Arlin. Mais tel le Phénix nous allons renaître de nos cendres sous une autre forme à partir du 1^{er} juillet 2017. Espérons que ce soit pour le mieux !

"Le réseau Cclin-Arlin est mort ! Vive le réseau des CPias !". Et maintenant "en marche".

*SF2H : il est important d'y adhérer et pour quelques dizaines d'euros seulement :

<https://eoreg-sf2h.europa-organisation.com/>

N'hésitez pas à nous donner vos avis :

l.simon@chru.nancy.fr

